

CINEMATHEQUE

W



E



S



A



N



D

E



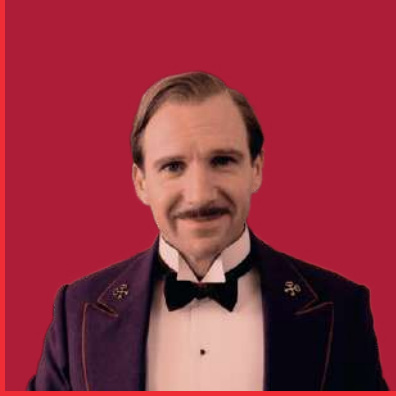
R



S



O



N

BILLETS
CINEMATHEQUE.FR et

EXPOSITION

19.03 – 27.07.25

EN COLLABORATION AVEC

EN PARTENARIAT AVEC

GRANDS MÉCÈNES DE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

AMI DE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

PARTENAIRES MÉDIAS

Exposition conçue et produite par
la Cinémathèque française

En collaboration avec
the Design Museum

En partenariat avec
Wes Anderson et
American EMPIRICAL Pictures

#EXPOWESANDERSON

Partagez votre visite sur les réseaux sociaux et suivez **@cinemathequefr** sur



Commissaires d'exposition :

Matthieu Orléan

la Cinémathèque française, Paris

Lucia Savi et Johanna Agerman Ross

the Design Museum

En collaboration avec

Octavia Peissel et Ben Adler

American EMPIRICAL Pictures

Paris

la Cinémathèque française

du 19 mars 2025 au 27 juillet 2025

Londres

the Design Museum

du 14 novembre 2025 au 26 juillet 2026

Tournée mondiale

2026 - 2029

Sommaire

01. EXPOSITION ET CATALOGUE

- a. Wes Anderson, l'exposition
- b. Au fil de l'exposition
- c. Parcours, visites guidées, visites LSF et Nuit des Musées
- d. Catalogue de l'exposition

02. LEÇON DE CINÉMA ET DIALOGUES

- a. Leçon de cinéma et Présentation de séance
- b. Dialogues
- c. Conservatoire des techniques

03. DANS NOS SALLES

- a. Rétrospective intégrale Wes Anderson
Projections tous les week-ends

04. POUR LE JEUNE PUBLIC ET LES 18/25 ANS

- a. Pour le jeune public
Les ateliers du week-end
- b. Pour les 18/25 ans
Les Jeudis Jeunes

05. ACTUALITÉS

06. MÉCÈNES DE L'EXPOSITION

07. RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

“

J'ai visité la Cinémathèque pour la première fois il y a 25 ans, alors qu'elle se trouvait encore au Trocadéro, mais je l'avais déjà arpentée dans mon imagination (à travers les lettres de François Truffaut) à l'époque de l'avenue de Messine et de la rue d'Ulm – et d'une certaine manière, je relie indirectement ma propre éducation cinématographique à Henri Langlois et à ses acolytes – c'est donc un plaisir tout particulier pour moi que de participer à cette exposition, quel que soit ce que nous choisirons de présenter !

Wes Anderson

”

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION PAR MATTHIEU ORLÉAN, CO-COMMISSAIRE



Charlie Gray, Wes Anderson et ses personnages de *L'île aux chiens* (2018)

Cette exposition, la première consacrée à l'œuvre jubilatoire du cinéaste Wes Anderson, suit l'évolution chronologique de son travail, depuis ses premiers pas comme réalisateur autodidacte dans les années 90 (*Bottle Rocket*), jusqu'à ses opus les plus récents (*Asteroid City*), les plus flamboyants et les plus récompensés à travers le monde (*The Grand Budapest Hotel*).

La rigueur formelle du cinéma de Wes Anderson révèle des partis pris récurrents de mise en scène : une passion pour les tableaux vivants, la symétrie, le graphisme, le montage cut, les dialogues poétiques et l'omniprésence de la musique. Sans oublier sa fidélité absolue à la pellicule. Cette exposition explore les spécificités esthétiques de l'ensemble de sa filmographie et le travail méticuleux réalisé en amont des tournages avec la complicité jamais démentie de sa troupe : le chef-opérateur Robert Yeoman, le scénariste Roman Coppola, le compositeur Alexandre Desplat, le

chef décorateur Adam Stockhausen. Du charme doux-amer de *La Famille Tenenbaum* à l'épopée d'une Europe pré-68 en ébullition dans *French Dispatch*, en passant par les défis artisanaux du stop motion (*Fantastic Mr. Fox*, *L'île aux chiens*), l'exposition offre l'opportunité de découvrir comment la vision iconoclaste d'Anderson et son souci du détail ont permis de créer certains des films visuellement et émotionnellement les plus fascinants de ces dernières décennies. Un cinéma de fantaisies qui n'en demeure pas moins empreint d'une puissante humanité.

Wes Anderson propulse ses personnages dans des mondes insolites (l'île de New Penzance, la mégalopole de Megasaki, la petite ville d'Ennui-sur-Blasé, ou la bourgade désertique d'*Asteroid City*). Mais plutôt que de tourner en studio, il préfère investir le réel et le transformer au gré des histoires qu'il scénarise lui-même. Des centaines d'objets sont créés pour habiter les lieux : mobilier, livres, cartes, journaux, moyens de transport... Wes Anderson a eu la précoce idée de conserver tout ce travail de design, et l'exposition s'est donnée pour ambition de présenter au public nombre de ces objets cultes. Réunis pour la première fois, ils représentent bien plus que des souvenirs. Ils témoignent d'un usage, et conservent quelque chose de ceux qui les ont créés et manipulés.

Ainsi la maquette du train du *Darjeeling Limited* peint à la main par des artistes indiens ; les livres aux couvertures colorées de *Moonrise Kingdom* ; le tableau du Garçon à la pomme qui siège dans la loge du *The Grand Budapest Hotel* ; ou encore les marionnettes animalières d'Andy Gent pour les films d'animation, les miraculeuses miniatures de Simon Weisse, le travail de la graphiste Erica Dorn, et évidemment les collections inouïes de costumes – notamment les iconiques tenues subaquatiques bleues de Steve Zissou (*La Vie aquatique*) créées par la cheffe-costumière multi-oscarisées Milena Canonero.

Plus que tout autre d'ailleurs, le cinéma de Wes Anderson est donc propice à sa propre exposition : un écrin précieux où les reliques du Passé deviennent Présent, et où la scénographie devient mise en scène. Ces objets issus des films seront complétés par une sélection de photographies et Polaroids inédits, ainsi que de documents originaux, soigneusement conçus, écrits et dessinés de la main du réalisateur (carnets de travail, archives scénaristiques, dessins préliminaires, storyboards). Cette exposition permet de rendre compte d'une méthode de travail empreinte de liberté, n'obéissant à aucune règle préétablie, et surtout pas au diktat implacable de la marque de fabrique, telle qu'en rêvent trop souvent les studios hollywoodiens. Elle révèle les secrets de fabrication de ces comédies mélancoliques, qui ont bouleversé à jamais le cinéma contemporain.

1 LES DÉBUTS

Né au sein d'une famille de trois enfants, le jeune Wes Anderson se découvre très jeune une passion pour le cinéma. Décidé à devenir lui-même réalisateur, il commence par s'approprier la caméra Super 8 de son père en tournant des courts métrages aux décors bricolés. Il passe à l'écriture et à la mise en scène de pièces de théâtre à la St. John's School, qui sera plus tard le décor principal de son campus movie, *Rushmore* (1998), son deuxième long métrage après *Bottle Rocket* (1996).

Ses deux premiers films mettent en scène des héros anti-conformistes : de jeunes rebelles en conflit avec l'autorité, débordés par leurs affects. Le héros andersonien est né, et avec lui un nouveau genre de burlesque juvénile, teinté d'absurdité et d'irrévérence.

Ces films ont été co-écrits avec son ami Owen Wilson, rencontré à l'Université du Texas à Austin, avant que le cinéaste et le futur acteur déménagent à Hollywood. Ils firent de Wes Anderson une des figures de proue du cinéma d'auteur indépendant de la fin du xxe siècle.

2 FAMILLES D'ARTISTES

Au tournant des années 2000, Wes Anderson réalise deux films à la production ambitieuse : *La Famille Tenenbaum* (2001) et *La Vie aquatique* (2004). Leur retentissement fait connaître au grand public le cinéaste texan, New-Yorkais d'adoption, tourné vers l'Europe et capable de résister à la standardisation hollywoodienne.

Ces deux films-puzzle, oscillant entre harmonie et dissonance, montrent la difficulté d'être ensemble au sein d'une même famille, au sens propre (les talentueux Tenenbaum) ou figuré (l'équipe de cinéma de Steve Zissou). La famille est un cadre, mais aussi la source de tourments profonds : derrière les façades d'une brownstone house ou d'un navire high-tech s'installe une mélancolie faite de disparitions, d'accidents et de mensonges.

Pour Wes Anderson lui-même, ces familles de fiction se doublent d'une autre tout aussi importante, celle des collaborateurs qui lui sont fidèles de film en film : un phénomène de troupe, typique du monde du théâtre plus que du monde du cinéma.

3 VOYAGES

Tournés majoritairement en décors naturels et co-écrits avec Roman Coppola, *À bord du Darjeeling Limited* (2007) et *Moonrise Kingdom* (2012) racontent chacun un voyage initiatique et suivent les trajectoires semées d'embûches de personnages qui, par hantise du carcan et soif de liberté, traversent des terres inexplorées : dans l'un, les régions désertiques de l'Inde ; dans l'autre, l'île atlantique de New Penzance.

Écrit en collaboration avec Jason Schwartzman, *À bord du Darjeeling Limited* est le fruit du voyage que le trio fit en Inde. *Moonrise Kingdom* repose sur les souvenirs et expériences d'enfance de Wes Anderson.

Dans ces deux films, il filme une nature déchaînée selon des partis-pris de mise en scène récurrents, comme les dé-zooms et les ralentis, exacerbés par la musique : les Rolling Stones, Vashti Bunyan, Françoise Hardy, Peter Sarstedt, sans oublier les explosions de percussions originales créées par Alexandre Desplat.

4 STOP-MOTION

Réalisés à presque dix années d'intervalle, *Fantastic Mr. Fox* (2009) et *L'Île aux chiens* (2018) ont été tournés en stop-motion dans les studios londoniens de 3 Mills. Le stop-motion consiste à animer des marionnettes ou des objets en les déplaçant dans un environnement miniature, et en les repositionnant image par image. C'est une technique artisanale, héritée des pionniers du cinéma, dont le rendu légèrement saccadé permet une esthétique volontairement rétro. Elle implique un long travail de préparation, et une mécanique d'horlogerie pour arranger les décors au millimètre près.

Le récit est raconté du point de vue des animaux qui incarnent un contrepoint à la folie des hommes, que celle-ci se manifeste dans la vénalité des fermiers anglais ou dans l'hygiénisme fanatique d'un dictateur japonais. Le recours à la fable permet à Wes Anderson d'explorer des sujets sérieux, tout en conservant son humour emblématique.

5 FRESQUES EUROPÉENNES

Vivre en Europe a renforcé la fascination de Wes Anderson pour ce continent, ce qui l'amène à tourner *The Grand Budapest Hotel* (2014) et *The French Dispatch* (2021). Ces deux longs métrages reposent sur des récits polyphoniques enchâssés, hommage aux films à sketches en vogue dans les années 1960. Plus que jamais les symétries sont parfaites, et les mouvements de caméra étourdissants dans ces décors ambitieux, créés en collaboration avec le chef décorateur Adam Stockhausen.

Le premier film raconte la splendeur crépusculaire d'un hôtel de villégiature de la République de Zubrowka, troublée par la montée du fascisme des années 1930, tandis que le second s'intéresse aux derniers jours d'un journal américain implanté en France dans la petite ville imaginaire d'Ennui-sur-Blasé, secouée par un Mai 68 local.

6 SUR SCÈNE

Avec *Asteroid City* (2023), Wes Anderson revient en Amérique. Le film s'ouvre sur une émission télévisée des années 1950, en noir et blanc, qui raconte les coulisses d'une pièce de Broadway avant de basculer dans le Technicolor (évoquant de l'âge d'or hollywoodien), pour décrire l'intrigue de cette pièce située dans une bourgade désertique isolée. Le film confronte deux niveaux de réalité.

La ville fantôme imaginée par Anderson au cœur du désert du Nevada, mais tournée en Espagne, est un lieu de passage où se rencontrent un photographe de guerre veuf, des astronomes en herbe, une star de cinéma inspirée de Marilyn Monroe, ainsi qu'un délicat alien voleur de météorite.

Le film, co-écrit avec Roman Coppola, se caractérise par une distribution exceptionnelle, où se retrouvent les acteurs culte de la troupe d'Anderson, tel Jason Schwartzman, 25 ans après son apparition dans *Rushmore*.

CARTELS JEUNES PUBLICS

Des textes spécialement conçus pour le jeune public accompagnent les enfants à partir de 9 ans dans leur découverte de l'exposition.

PARCOURS

*L'odyssée de Wes
Anderson*

Une visite guidée de l'exposition suivie d'un temps d'analyse de films avec un conférencier en salle de cinéma.

Les samedis 22 mars, 5 et 26
avril, 24 mai à 16h

Tarif : 22€

VISITES GUIDÉES

Les samedis et dimanches à
11h30 et 16h30. Tous publics

Tarif : 16 €

VISITES LSF

Les 29 mars, 26 avril et 22
mai à 17h

Malentendant : 9 €

Entendant : 16 €

NUIT DES MUSÉES

Un RDV dans l'univers de
Wes Anderson. Cluedo géant,
concert de jazz, et d'autres
surprises.

Samedi 17 mai de 19h à
minuit



L'île aux chiens



visuel en attente

Wes Anderson : les Archives

En librairie fin mars 2025

296 pages – 38 €

Première publication autorisée par Wes Anderson, qui met en lumière l'histoire du design dans ses films, à travers des objets emblématiques. **Entretien exclusif avec Wes Anderson ; interviews de nombreux acteurs et collaborateurs de longue date, essais inédits.**



ASTEROID CITY

Wes Anderson

États-Unis. 2023. 106'. DCP. VOSTF

Avec Scarlett Johansson, Jason Schwartzman, Tom Hanks.

Avec le désert et ses essais nucléaires en toile de fond, une évocation des années 50 qui entrelace une convention de scientifiques juniors, une pièce de théâtre télévisée et la visite d'un alien. Un récit gigogne, où se déploient plus que jamais motifs géométriques et couleurs pastel, sur le thème du spleen et des angoisses existentielles.

**WES ANDERSON PAR WES ANDERSON,
LEÇON DE CINÉMA**

Animée par Matthieu Orléan

Sa 22 mars 14h30
Film + Leçon de cinéma



FANTASTIC MR. FOX

Wes Anderson

États-Unis-Grande-Bretagne. 2009. 87'. 35 mm. VF

Avec George Clooney, Meryl Streep, Bill Murray.

Pour ses premiers pas dans le cinéma d'animation, Wes Anderson choisit un livre de son enfance, *Fantastique Maître Renard* de Roald Dahl. Avec Noah Baumbach au scénario et Mark Gustafson aux marionnettes, les aventures d'un renard voleur de poules deviennent une nouvelle variation sur la filiation et l'affranchissement de l'héritage familial, drapée dans un décor automnal au style visuel immédiatement reconnaissable : maquettes, cadres, travelling latéraux. Un terrain de jeu idéal pour une fantaisie en stop motion, qui parle aussi d'écologie, de justice et de solidarité avec humour et une infinie tendresse.

**SÉANCE PRÉSENTÉE PAR
WES ANDERSON**

Di 23 mar 15h
Film



THE FRENCH DISPATCH

Wes Anderson

États-Unis-Allemagne. 2021. 107'. DCP. VOSTF

Avec Benicio Del Toro, Adrien Brody, Tilda Swinton, Léa Seydoux.

Quatre histoires tirées d'un pseudo magazine américain prennent vie dans une ville française imaginaire du XXe siècle. Parmi la fine fleur de la bande Anderson, Léa Seydoux et Mathieu Amalric partagent la une du French Dispatch dans une célébration nostalgique du journalisme et un hommage au cinéma français.

DIALOGUE AVEC MATTHIEU ORLÉAN

Di 27 avr 14h30
Film + Dialogue



À BORD DU DARJEELING LIMITED (THE DARJEELING LIMITED)

Wes Anderson

États-Unis. 2007. 91'. DCP. VOSTF

Avec Owen Wilson, Adrien Brody, Jason Schwartzman.

Le voyage en train, à travers l'Inde, d'une fratrie en quête de recomposition. Équipés d'une dizaine de valises, d'antidépresseurs et d'une bombe lacrymogène, les voici en route pour résoudre une foule de conflits familiaux, prêts à se délester d'un passé trop lourd et accepter de rentrer dans l'âge adulte.

DIALOGUE AVEC NICOLAS SAADA

Sa 10 mai 14h30
Film + Dialogue
Di 25 mai 14h30
Film



THE GRAND BUDAPEST HOTEL

Wes Anderson

États-Unis. 2014. 99'. DCP. VOSTF

Avec Ralph Fiennes, F. Murray Abraham, Mathieu Amalric.

Derrière les murs de l'opulent hôtel, le plus beau de la Mitteleuropa, se trouve un concentré du cinéma de Wes Anderson. Cadres ciselés et ornements symétriques. Splendeur surannée et humour pince-sans-rire. Une histoire de famille éclatée et des liens indéfectibles entre le concierge du palace et son jeune groom. Entraînés dans une affaire d'héritage, ils se retrouvent mêlés à un vol de tableau, tandis qu'autour d'eux, les bouleversements politiques de l'entre-deux-guerres dévastent le continent. Fresque haletante en rose et noir, *The Grand Budapest Hotel* est un hymne à l'amitié et à la beauté d'une époque révolue, au casting étourdissant.

DIALOGUE AVEC ALEXANDRE DESPLAT

Sa 21 juin 14h30
Film + Dialogue
Sa 26 avr 14h30
Film



LA FAMILLE TENENBAUM (THE ROYAL TENENBAUMS)

Wes Anderson

États-Unis. 2001. 110'. DCP. VOSTF

Avec Gene Hackman, Anjelica Huston, Ben Stiller.

Modèle de la famille dysfonctionnelle dans l'œuvre d'Anderson, les Tenenbaum, lignée de génies notoires, portent le poids de deux décennies d'échecs, de névroses et de rancœurs personnelles. Le retour inattendu du paternel provoque une série de confrontations au sein de la tribu décomposée. Avec l'art d'emballer les émotions dans de petits gestes et détails, qui constituent depuis sa marque de fabrique, Anderson signe un film dense, jubilatoire, dont les multiples visionnages ne ternissent jamais l'incroyable mélancolie qui s'en dégage.

DIALOGUE AVEC MARC CERISUELO

Sa 28 juin 14h30
Film + Dialogue
Di 6 avr 14h30
Film

Avec le soutien du



UN PARTENARIAT ENTRE

DGA
MPA
SACEM
WGAW

et de



Conférence de
Simon Weisse

superviseur des décors miniatures

*avec la participation de Julien Dumont,
Directeur du Musée – Cinéma & Miniature, Lyon*

Projection commentée d'images, d'extraits
de films et de making-of

Vendredi 18 avril à 17h



Leçon de cinéma avec
Robert Yeoman

directeur de la photographie des films de Wes Anderson
animée par Bernard Benoliel et Laurent Mannoni

Leçon de cinéma suivie, à 20h30, de la
projection de *The Grand Budapest Hotel*

Vendredi 23 mai à 18h

Wes Anderson, gentleman embaumeur

Qui est Wes Anderson ? De prime abord, au risque de caricaturer un peu, le cinéaste dandy par excellence. Né à Houston, il peut revendiquer sans peine le titre de réalisateur texan le plus francophone – Tati est son maître, et les traces de la culture française abondent dans les mondes semi-imaginaires qu’il se plaît à ériger. Tirés à quatre épingles, ses films semblent à l’avenant de ce portrait sommaire : d’une élégance et d’un goût si exquis qu’ils confinent à la préciosité. Tout ceci n’est pas faux, mais passe à côté de l’essentiel. Et pour cause : le style de Wes Anderson est devenu si identifiable qu’il a réussi à faire oublier que ses films gravitent autour d’un même abîme. Ce sujet, à rebours de la surface pop et apprêtée qui a fait sa réputation, c’est la mort. Son cinéma ne vise pas à mettre en boîte ses personnages, mais à mettre en bière – et par extension à accompagner, avec une émotion feutrée, des figures endeuillées occupant des cadres inutilement surchargés, comme pour maquiller une absence, voire une angoisse qui se fait de plus en plus prégnante.

Si la mort a toujours été là chez Wes Anderson, son surgissement s’est d’abord incarné par de nettes ruptures stylistiques qui perçaient soudain la membrane trop parfaite des films.

C’est le jaillissement du rouge sang dans la tentative de suicide de *La Famille Tenenbaum*, le déraillement du montage produit par l’accident meurtrier de *La Vie aquatique* ou encore le décès d’un enfant dans *À bord du Darjeeling Limited*, qui aspire le peu de joie d’une fratrie en voyage spirituel dans une Inde de carte postale. D’emblée, la pulsion surcadrante qui caractérise l’esthétique d’Anderson visait à l’édification d’une sépulture : *Tenenbaum* finissait sur des funérailles, quand les valises du *Darjeeling Limited*, cadres dans le cadre et allégorie du cinéma d’Anderson (on y ordonnait méticuleusement une série d’objets hétérogènes), se révélaient être héritées d’un père défunt, dont elles arboraient les initiales. Sur ce point, un glissement s’opère à partir de *Fantastic Mr. Fox*, premier film intégralement animé du cinéaste.

Ce n’est toutefois pas le premier contact d’Anderson avec l’animation : *La Vie aquatique* contenait déjà son lot de scènes ou d’animaux mirifiques incrustés dans des prises de vues classiques. Il s’agit moins d’une bascule que d’une lente évolution de l’écriture d’Anderson qui, à mesure qu’elle s’est perfectionnée, a affirmé crescendo son penchant pour le « démiurgisme ». Il suffit de comparer ses derniers films aux premiers : les décors naturels sont devenus chez lui l’exception – on en trouve encore une poignée dans *The Grand Budapest Hotel*, puis plus aucun. Les mondes andersoniens, qui tiennent du pastiche (de la Mitteleuropa, du Paris de Mai 68, du Japon, etc.) sont désormais reconstitués en studio ou maquettés avec virtuosité. Il n’est pas anodin que Wes Anderson témoigne d’un attrait pour le stop motion, en procédant prise par prise ; pendant longtemps, le ralenti fut l’une de ses marques de fabrique, quand des petits effets d’accélération à des fins burlesques sont présents dans ses derniers films. Moduler le temps, l’arrêter, l’accélérer, pour mieux toucher du doigt un moment suspendu de recueillement, est la finalité de sa mise en scène.

L'animation n'est dans cette perspective pas une négation de la vie, mais figure plutôt une vitalité contrariée. Les premières entités animées de son cinéma, dans *La Vie aquatique*, sont d'ailleurs des corps dont les mouvements saccadés se teintent d'une robe macabre : un hippocampe bariolé dont l'aquarium improvisé est percé, des crabes rivaux s'arrachant les pattes, un requin tueur dont la gueule surgit du néant de l'océan.

Ce virage vers l'animation s'accompagne également d'une saturation et d'un resserrement du cadre (exemplairement, l'adoption du 1,37:1 dans *The Grand Budapest Hotel*), qui ne relève pas d'une logique strictement burlesque, mais de l'accentuation d'une idée jusqu'ici latente : le cadre n'y est ni plus ni moins qu'un cercueil, et les gags, les trouvailles plastiques, l'extrême volubilité des personnages, les détournements et jeux postmodernes s'apparentent à autant de circonvolutions pour tenter temporairement de le faire oublier. Il y a un hiatus énorme entre la vivacité de la mise en scène, sa foule de mouvements, son ludisme (chapitrage, récits gigognes, abondance des incises, etc.) et le fond mortifère qui l'anime, dont le cinéaste fait de moins en moins mystère.

Si les lignes narratives de *La Famille Tenenbaum* convergeaient vers un cimetière, *The Grand Budapest Hotel* y commence, en dépliant par ailleurs une structure conçue sur le modèle des poupées russes, ou plutôt du sarcophage viennois (comme celui où finira l'avocat joué par Jeff Goldblum) : une jeune femme se rend près d'une tombe pour lire le roman d'un écrivain décédé, qui lui-même apparaît ensuite dans une interview pour raconter la genèse d'une histoire qu'on lui a confiée plus jeune, qui elle-même laisse place au flashback constituant l'essentiel du film, à savoir un récit d'aventures lancé à toute berzingue, mais hanté par deux spectres au destin funeste. L'emboîtement y constitue dès lors une tentative de masquer, mais à peine seulement, le tragique de l'ensemble, en même temps qu'il met au jour, par son rejeu dans l'épilogue, la mélancolie d'un monde englouti.

Dans *Asteroid City*, le dernier film en date d'Anderson (et l'un de ses plus accomplis), c'est le décor principal qui fait office de cimetière : le cratère formé par la chute d'un astéroïde finit par devenir la sépulture d'un petit tas de cendres.

Nouveau tour de passe-passe : en lieu et place d'un corps exogène (un alien) surgissant de manière incongrue, le film s'articule en vérité autour du fantôme d'une mère décédée. Au détour d'un très beau plan situé à la fin, les personnages s'attablent au comptoir d'un diner, tandis qu'à l'arrière-plan, les bordures du cratère les embrassent complètement. On ne peut imaginer meilleure image du cinéma de Wes Anderson : l'émotion qui le sous-tend tient à ce qu'un plan, chez lui, aspire tantôt à repousser le spectre de la finitude (en ayant conscience que cette tentative est vaine), tantôt à aménager un espace pour celles et ceux que les défunts laissent derrière eux.

Josué Morel



BOTTLE ROCKET

Wes Anderson
États-Unis. 1996. 91'. DCP. VOSTF
Avec Luke Wilson, Owen Wilson, Ned Dowd.

Le premier long métrage du cinéaste texan, sur les débuts des trois plus mauvais criminels de tous les temps. Avec Owen Wilson à l'écriture et au jeu, les personnages excentriques et le ton décalé de *Bottle Rocket* ouvrent la voie vers le second film, l'éclatant *Rushmore*.

Di 11 mai 14h30



RUSHMORE

Wes Anderson
États-Unis. 1998. 89'. DCP. VOSTF
Avec Jason Schwartzman, Bill Murray, Olivia Williams.

Dans le prestigieux lycée de Rushmore, un élève surdoué délaisse ses études au profit d'une multitude d'activités extra-scolaires, à la recherche d'une nouvelle famille. Dès les premières minutes, le film se lance, et avec lui tout le cinéma de Wes Anderson dans un même mouvement. Un lumineux enchaînement de plans comme un manifeste esthétique, que le cinéaste s'emploiera ensuite à développer, à polir, dans les œuvres suivantes. Avec des cadres au cordeau, à la symétrie millimétrée. Une direction artistique rétro-pastel quasi maniaque. Une bande originale racée... Dans un ensemble hétéroclite de références lettrées et de bricolages dandys, Anderson vient de poser les bases de son art.

Di 30 mar 14h30



LA VIE AQUATIQUE (THE LIFE AQUATIC WITH STEVE ZISSOU)

Wes Anderson
États-Unis. 2004. 119'. DCP. VOSTF
Avec Bill Murray, Owen Wilson, Anjelica Huston.

Génial Bill Murray dans le rôle de Steve Zissou, océanographe intrépide aux commandes du Belafonte, parti venger son partenaire dévoré par un requin-jaguar. Rythmée par le rock de Devo et les reprises de Bowie en brésilien, une épopée sous-marine déjantée, dédiée au commandant Cousteau.

Di 13 avr 14h30
Sa 24 mai 14h30



MOONRISE KINGDOM

Wes Anderson
États-Unis. 2012. 94'. DCP. VOSTF
Avec Bruce Willis, Edward Norton, Jared Gilman, Kara Hayward.

Été 1965, la fugue de deux enfants amoureux sur une île au large de la Nouvelle-Angleterre. Dans l'agitation qui s'ensuit pour les retrouver, le film déploie toute une galerie de personnages bigarrés, dans un jeu de piste joyeusement rétro, qui fait voler en éclat le monde bien ordonné des adultes.

Di 20 avr 14h30



L'ÎLE AUX CHIENS (ISLE OF DOGS)

Wes Anderson
États-Unis-Allemagne. 2018. 101'. DCP. VOSTF
Avec Bryan Cranston, Edward Norton, Koyu Rankin.

Après *Fantastic Mr Fox*, le cinéaste revient à l'animation avec l'histoire d'une mystérieuse épidémie de grippe canine, située dans un Japon dystopique. À travers la quête du jeune Atari pour sauver son chien adoré, Anderson réalise une astucieuse fable cynophile, dont le style se fond à merveille dans la culture japonaise.

Di 04 mai 17h00

COURTS-MÉTRAGES

Après *Fantastic Mr. Fox*, Wes Anderson revisite la veine la plus noire de Roald Dahl dans quatre courtes adaptations, qui mêlent conte malicieux, récit gigogne et fable horrifique.

Retrouvez ces films sur NETFLIX



LA MERVEILLEUSE HISTOIRE D'HENRY SUGAR (THE WONDERFUL STORY OF HENRY SUGAR)

États-Unis-Grande-Bretagne. 2023. 40'. DCP. VOSTF
Avec Ralph Fiennes, Benedict Cumberbatch.
Oscar du Meilleur Court-Métrage en 2024

Di 18 mai 17h15



LE CYGNE (THE SWAN)

États-Unis. 2023. 17'. DCP. VOSTF
Avec Ralph Fiennes, Rupert Friend, Asa Jennings.

Di 18 mai 17h15



LE PRENEUR DE RATS (THE RAT CATCHER)

États-Unis. 2023. 17'. DCP. VOSTF
Avec Ralph Fiennes, Richard Ayoade, Rupert Friend.

Di 18 mai 17h15



VENIN (POISON)

États-Unis. 2023. 17'. DCP. VOSTF
Avec Ralph Fiennes, Dev Patel, Benedict Cumberbatch.

Di 18 mai 17h15

ATELIERS DU WEEK-END

Fais ton cinéma comme Wes Anderson

Inspirés par les codes stylistiques de la mise en scène de Wes Anderson, les enfants tournent en studio une courte séquence en jouant avec l'échelle des plans ou les mouvements de caméra.

Pour les 9-14 ans

Tous les dimanches,
de 14h30 à 15h30 ou de 16h à 17h

Mr. Fox et sa bande

Pour imaginer les nouvelles aventures de Mr. Fox, un atelier d'animation image par image de marionnettes en volume (renards, lapins et blaireaux), dans des décors inspirés par le film *Fantastic Mr. Fox* de Wes Anderson.

Pour les 9-11 ans

Samedi 5 avril et dimanche 8
juin
de 15h à 17h

Pour les 12-14 ans

Samedi 29 mars et samedi 17
mai
de 15h à 17h30



LES JEUDIS JEUNES



En partenariat avec **views**

Le rendez-vous des 18-25 ans et des étudiants. Chaque deuxième jeudi du mois, de 18h à 21h, la Cinémathèque rien que pour vous !

À l'heure où les musées ferment normalement leurs portes, profitez d'un accès, gratuit et réservé à l'exposition Wes Anderson.

Des discussions thématiques sont proposées certains jeudis à 19h30. Programme complet sur cinematheque.fr

Calendrier des prochains jeudis jeunes

Dates	Événements	Animations
10 avril	Présentation des travaux stop motion de l' 	Médiation culturelle par les étudiants de l' <u>Ecole du Louvre</u> Palais du Louvre
15 mai	Présentation des travaux créatifs de l' 	Cluedo géant par les étudiants du Conservatoire du 16e
12 juin	Carte blanche à views	Médiation culturelle par les étudiants de l' <u>Ecole du Louvre</u> Palais du Louvre



Offre gratuite, valable pour tous les 18-25 ans et les étudiants, sur inscription en ligne obligatoire.

ACTIVITÉS ÉDUCATIVES POUR LES GROUPES SCOLAIRES ET ÉTUDIANTS

Visite guidée « Wes Anderson »

Pour découvrir l'œuvre cinématographique de Wes Anderson, foisonnante, singulière, teintée d'humour et de mélancolie.

De la 4e à l'université – 1h30

Parcours « L'odyssée de Wes Anderson »

Une visite guidée de l'exposition suivie d'un temps d'analyse de films avec un conférencier en salle de cinéma.

De la 4e à l'université – 2h30

Atelier Fantastiques bêtes à poil

Initiation des élèves au cinéma d'animation en filmant image par image des marionnettes dans des décors inspirés par Wes Anderson, d'après *Fantastique Maître Renard* de Roald Dahl.

Du CE2 à la terminale
- 1 journée

05 ACTUALITÉS

WES ANDERSON SUR

NETFLIX

Découvrez *La merveilleuse histoire d'Henry Sugar* et trois autres contes, Oscar du Meilleur Court-Métrage en 2024, exclusivement sur Netflix



WES ANDERSON SUR



Prolongez votre découverte de l'univers de Wes Anderson en musique



Et écoutez les podcasts de PROFESSION COSTUMIÈRE pendant la durée de l'exposition : 1 mois / 1 costume.



06 MÉCÈNES DE L'EXPOSITION



LA FONDATION GAN POUR LE CINÉMA : MÉCÈNE DU 7ÈME ART DEPUIS PLUS DE 35 ANS.

Depuis 1987, la Fondation Gan pour le Cinéma s'engage auprès des créateurs dès l'écriture du scénario et les accompagne dans la diffusion de leur œuvre. Elle concourt ainsi à l'émergence d'une nouvelle génération de cinéastes, défend un cinéma de qualité, original et audacieux.

La Fondation c'est aussi **94 % de films tournés, 40% de lauréats réalisant plus de 3 films, 31% de lauréates réalisatrices** ainsi que **42 César et 38 Prix** à Cannes dont 1 Palme d'or (**Julia Ducournau** pour **TITANE**) et 1 Grand Prix (**Payal Kapadia** pour **ALL WE IMAGINE AS LIGHT**). À ce jour, plus de **250 cinéastes** ont bénéficié de son soutien.

Au premier semestre 2024, elle est heureuse d'accompagner pour la sortie de leur film en salle, **Koya Kamura** pour **HIVER À SOKCHO**, **Leonardo Van Diji** pour **JULIE SE TAIT**, **Frédéric Farrucci** pour **LE MOHICAN** et **Lawrence Valin** pour **LITTLE JAFFNA**.

En mai et en juin, la Fondation Gan remettra ses deux Prix à la Diffusion dans le cadre du Festival de Cannes (Semaine de la Critique) et du Festival international du film d'animation d'Annecy.



HIVER À SOKCHO de Koya Kamura
Lauréat 2022 © Offshore



LITTLE JAFFNA de Lawrence Valin
Lauréat 2023 © Guy Ferrandis

LA FONDATION GAN ET LA CINÉMATÈQUE FRANÇAISE

Liée à La Cinémathèque française depuis ses origines, la Fondation Gan poursuit, en qualité de Grand mécène depuis 2015, cet engagement historique.

Elle est, une fois de plus, heureuse de s'associer aux événements de cette institution et se réjouit d'accompagner la nouvelle exposition « événement » : **WES ANDERSON**.

La Fondation Gan et La Cinémathèque française poursuivent également leur rendez-vous trimestriel dans le cadre de la programmation **AUJOURD'HUI LE CINÉMA** et invitent, le temps d'une soirée, un(e) cinéaste qui a bénéficié du soutien de la Fondation Gan.

LA FONDATION, LE GROUPE GROUPAMA ET LA MARQUE GAN

La Fondation Gan pour le Cinéma est une fondation de la compagnie Gan Assurances, filiale du Groupe Groupama, un des principaux assureurs français.

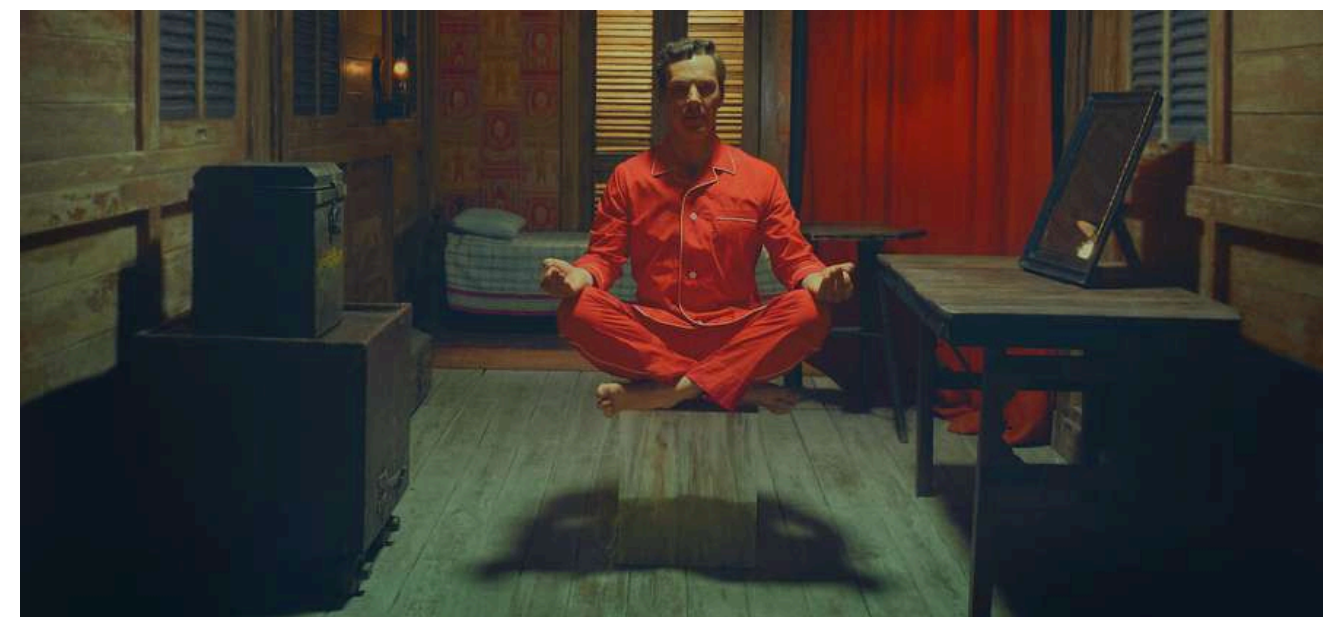
Assureur de proximité, Gan Assurances a cœur de contribuer à la création cinématographique grâce à sa Fondation, afin de permettre au plus grand nombre d'accéder à une offre cinématographique variée sur son territoire.

NETFLIX

C'est avec un enthousiasme renouvelé que nous célébrons cette année à la Cinémathèque l'univers singulier de Wes Anderson, cinéaste visionnaire dont l'œuvre éclectique a su conquérir les cœurs des spectateurs du monde entier. Cette initiative symbolise notre engagement indéfectible à mettre en lumière des créations d'exception, où l'exigence artistique se marie à une créativité sans limites.

Notre mission est d'offrir un éventail d'œuvres aussi variées que possible afin de satisfaire les sensibilités et envies les plus diverses. Et dans ce kaléidoscope, Wes Anderson occupe une place de choix ! Maître du détail et conteur au style inimitable, il transporte les spectateurs dans des mondes où l'étrange et le familier se rencontrent avec poésie. Cette singularité a séduit des légions de fans, dont Netflix, qui a collaboré avec lui sur *La Merveilleuse Histoire de Henry Sugar* et trois autres contes, adaptation haute en couleur de quatre nouvelles méconnues de son auteur favori, Roald Dahl. Cette collaboration a offert à Wes Anderson l'opportunité d'explorer un format plus court et original, mais aussi son tout premier Oscar !

La Cinémathèque a nourri notre passion pour le cinéma en projetant quelques-unes des œuvres les plus précieuses de notre catalogue (de *The Irishman* de Martin Scorsese en 2019 au *Cercle des Neiges* de J.A Bayona en 2024). Cette complicité renforce nos liens autour d'un amour commun pour les histoires fortes et originales, perpétuant ainsi l'héritage des films auprès des générations présentes et futures.





BNP PARIBAS

BNP PARIBAS, BANQUE DU CINÉMA ET PARTENAIRE PASSIONNÉ

Depuis plus de 100 ans, BNP PARIBAS a construit une relation privilégiée avec le cinéma en soutenant aussi bien la création que la diffusion des plus grands films européens.

Le Groupe est aujourd'hui le principal financeur du cinéma en Europe et permet au plus grand nombre de partager la passion du grand écran au travers de ses partenariats avec les festivals du 7ème Art et les films.

Au fil des années, BNP Paribas a accompagné les transformations du secteur tant au niveau des modes de production que de diffusion, et poursuit son engagement pour contribuer à bâtir le cinéma de demain.

Depuis 2020, BNP Paribas est « Ami de la Cinémathèque Française » dont les missions pour préserver le patrimoine cinématographique français et les actions dans l'éducation sont essentielles pour l'industrie.

Aujourd'hui, le Groupe est particulièrement fier de s'associer à l'exposition « Wes Anderson » qui célèbrera son univers créatif et son influence durable sur le cinéma contemporain.

TRANSPORTS EN COMMUN :

Métros : **6** **14**

Bus : **24** **64** **77** **71** **87** **215**

HORAIRES :

Lundi, Mercredi à Vendredi : **12h-19h**

Les week-ends, vacances scolaires et jours fériés : **11h-20h**

Dernière entrée 45 mn avant la fermeture

Nocturnes gratuites réservées aux 18-25 ans et aux étudiants
le deuxième jeudi du mois jusqu'à 21h, sur inscription.

Fermeture les mardis, le 1er mai et fermeture anticipée à **18h**
le 2ème jeudi du mois.

Réservation du créneau de visite obligatoire sur :
cinematheque.fr et fnac.com

TARIFS

Plein tarif : **14€**

Tarif réduit : **11€**

6 - 17 ans : **7€**

Libre Pass : **accès libre**

Pack tribu (max. 2 adultes et 3 enfants) : **35 €**

(exclusivement en ligne)

Pack Tribu (Expo + Musée) : **45 €** (offre valable
uniquement en ligne pour 2 adultes et 3 enfants)

VISITES

Guidées : Les samedis et dimanches à **11h30** et **16h30**

Plein tarif : **16€**

Parcours : *L'odyssée de Wes Anderson*, les samedis 22
mars, 5 et 26 avril et 24 mai à 16h.

Tarif : **22 €**

LSF : Les samedis 29 mars, 26 avril et 22 mai à **17h**

Tarifs : Malentendant **9 €** / Entendant **16 €**

DES ABONNEMENTS POUR TOUS

LIBRE PASS

Abonnement illimité à partir de 10€ par mois*

FILMS - EXPOS - RENCONTRES - CONFÉRENCES – MUSEE - BIBLIOTHÈQUE
EN ACCÈS LIBRE**

- + Invitations aux avant-premières et vernissages d'expositions
- + 5 % de réduction à la librairie
- + Réception du programme à domicile

*Abonnement illimité pour un engagement minimum d'un an. 11,90 € par mois plein tarif / 10 € par mois moins de 26 ans / 19 € par mois pour la formule Duo

**Sauf stages pratiques et tarifications C et D

FORFAIT 6 PLACES

30€

- + 6 places de cinéma à utiliser en toute liberté*, seul(e) ou accompagné(e)
- + Économie de plus de 20 % (5 € la séance au lieu de 7 € ou 9,50 €)
- + Possibilité de réserver ses places à l'avance

*validité 1 an

ABONNEMENT BIBLIOTHÈQUE DU FILM

A partir de 20€*

Durant un an accès à un ensemble unique de documents et archives sur le cinéma mondial

- + Plus de 17 000 films à visionner
- + Des places de cinéma à tarif réduit : 5 € pour les séances à 7 € et 9,50 €
- + Possibilité de réserver ses places à l'avance

* 20 € pour les étudiants et les enseignants / 34 € plein tarif

CARTE CINÉFAMILLE

15€

- + Pour 2 adultes* : 5 € la séance au lieu de 7 € et 9,50 €
- + Jusqu'à 4 enfants (moins de 18 ans)* : gratuité sur les séances de Ma Petite Cinémathèque (mercredi et dimanche), sur les expositions et le Musée Méliès. Réductions sur les tarifs A, B et C.
- + 5 % de réduction à la librairie
- + Possibilité d'acheter ses places à l'avance sur cinematheque.fr
- + Nombreux avantages et offres partenaires

**Achetez vos abonnements sur place ou en ligne sur
CINEMATHEQUE.FR**

*la carte peut être utilisée à chaque fois par tout ou partie de la famille

CINÉMA / RENCONTRES ET CONFÉRENCES

Du lundi au dimanche - Fermeture le mardi

Tarif A : Plein tarif : 7 € - Tarif réduit: 5 € 50 - Moins de 26 ans : 4 € - Carte CinéFamille adultes : 5 €, Carte CinéFamille Enfants : 3 € / Libre Pass : Accès libre

Tarif B : Plein tarif : 9,50 € / Tarif réduit : 7 € / Moins de 26 ans : 5 € / Carte CinéFamille adultes : 5 € / Carte CinéFamille Enfants : 3 € - Libre Pass : Accès libre

Tarif C : Plein tarif : 13 € / Tarif réduit : 10 € / Moins de 26 ans : 6 € / Carte CinéFamille adultes : 10 € / Carte CinéFamille Enfants : 5 € - Libre Pass : 6 €

Tarif D : Plein tarif : 20 € / Tarif réduit : 15 € / Moins de 26 ans : 10 € / Libre Pass : 10 €

MUSÉE MÉLIÈS, LA MAGIE DU CINÉMA

Horaires :

Lundi, Mercredi à Vendredi : 12h-19h / Week-ends, vacances scolaires et jours fériés : 11h-20h

Dernière entrée 45 mn avant la fermeture

Fermeture les mardis, le 25 décembre et le 1er mai. Fermeture anticipée à 18h le 2ème jeudi du mois.

Nocturne gratuite réservée aux moins de 26 ans et aux étudiants le 1er jeudi du mois jusqu'à 21h sur inscription.

Tarifs : PT 10€ / TR 7,5€ / - de 18 ans 5€ / 6-17 ans : 5 € / inclus dans l'abonnement Libre Pass Pack Tribu (max 2 adultes, 3 enfants) : 22€ vendu exclusivement en ligne.

Pack Tribu (Musée + Expo) (max 2 adultes et 3 enfants) : 45 € vendu exclusivement en ligne.

Gratuité pour tous sur réservation le premier dimanche du mois.

Réservation obligatoire du créneau de visite sur cinematheque.fr et fnac.com

LA LIBRAIRIE

Lundi, mercredi au vendredi et dimanche : 12h à 20h00.

Samedi : 12h à 21h

Fermeture le mardi.

LA BIBLIOTHÈQUE DU FILM

Centre d'information à distance : 01 71 19 32 32

Vidéotheque et salles de lecture :

Lundi, mercredi, jeudi et vendredi : 13h-19h

Samedi : 13h-18h30

Fermeture : mardi, dimanche et jours fériés

Entrée journalière : 3,50 € / Moins de 26 ans, Libre pass : gratuit

Iconothèque et Espace chercheurs sur rendez-vous :

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi : 13h-18h

Fermés mardi, samedi, dimanche et les jours fériés

LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE ACCESSIBLE À TOUS

La Cinémathèque accueille tous les publics, des aménagements ont été réalisés afin de faciliter l'accès de tous et les circulations des personnes à mobilité réduite. **Les salles de projection** disposent d'emplacements réservés aux personnes en fauteuil. **La bibliothèque** propose 1 000 films avec sous-titrage sourds et malentendants et une centaine en audiodescription, tous les postes sont équipés de boucles magnétiques et un télé-agrandisseur aide à la lecture des documents. Des **visites en LSF** sont proposées pour certaines **expositions**. Pour les publics en situation de handicap, accès gratuit à la bibliothèque et demi-tarif pour le cinéma, les expositions et le musée (tarification valable également pour un accompagnant).

Pour toute information complémentaire :
accessibilite@cinematheque.fr

LA CINEMATHEQUE FRANÇAISE

GRANDS MÉCÈNES DE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

AMI DE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE



CHANEL



NETFLIX



BNP PARIBAS

WES ANDERSON, L'EXPOSITION

UNE EXPOSITION CONÇUE ET PRODUITE PAR LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

19.03.25 > 27.07.25

FILMS - MASTERCLASS - CONFÉRENCES - VISITES GUIDÉES - JEUNE PUBLIC - CATALOGUE - PRODUITS DÉRIVÉS

EN COLLABORATION AVEC

the
DESIGN
MUSEUM

EN PARTENARIAT AVEC

American EMPIRICAL Pictures

PARTENAIRES DE L'EXPOSITION



Insert

AVEC L'AIMABLE PARTICIPATION DE



média graphic
Estampiller vos impressions

PARTENAIRES MÉDIAS

Le Monde

Télérama

Les Inrockuptibles



views



CINEMATHEQUE



EXPOSITION 19.03-27.07

BILLETS CINEMATHEQUE.FR et fnac

GRANDS HÉROS DE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

EN COLLABORATION AVEC

the DESIGN MUSEUM

EN PARTENARIAT AVEC

American EMPIRICAL Pictures



CHANEL Fondation gan NETFLIX

BNP PARIBAS

PARTENAIRES DE L'EXPOSITION



PARTENAIRES MÉDIAS

Le Monde Télérama

iffockuptibles

IC

views



CONTACTS PRESSE

Élodie Dufour

Directrice des relations extérieures

e.dufour@cinematheque.fr

06 86 83 65 00

Emmanuel Bolève

Assistant communication

e.boleve@cinematheque.fr

06 03 91 19 60

Jean-Christophe Mikhaïloff

**Directeur de la communication,
des relations extérieures et du développement**

jc.mikhailoff@cinematheque.fr

01 71 19 33 14

Propriété intellectuelle :

L'utilisation de ces images est assujettie à l'accord des détenteurs des droits.

Merci de contacter le service presse pour avoir accès à l'iconographie officielle de l'exposition.